Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen

Herausgeber: Bund Schweizer Architekten

Band: 74 (1987)

Heft: 7/8: Le Corbusiers Erbe : rot-weisse Fragmente = Fragments en rouge

et blanc = Red and white fragments

Artikel: Le document : "mes rapports avec la Suisse", un manuscrit inédit de Le

Corbusier du 12 septembre 1937

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-56241

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le document

«Mes rapports avec La Suisse», ein unveröffentlichtes Vortragsmanuskript von Le Corbusier, vom 12. September 1937

Le Corbusier rekapituliert seine Tätigkeit in der Schweiz. Es ist eine fragmentarische Bilanz, die implizit auf seine Themen, die er Ende der 30er Jahre aufgreift, verweist: im gleichen Jahr veröffentlichte er «Quand les cathédrales étaient blanches», beteiligte sich am 5. CIAM-Kongress in Paris, 1939 erschien «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme». Das unveröffentlichte, handgeschriebene Manuskript hat Gilles Barbey entziffert.

«Mes rapports avec la Suisse», un manuscrit inédit de Le Corbusier du 12 septembre 1937

Le Corbusier y récapitule ses activités en Suisse. C'est une vue rétrospective plutôt fragmentaire, implicitement évoquant les thèmes pris à la fin des années trente. Au cours de la même année il publiait «Quand les cathédrales étaient blanches», participait au 5° Congrès CIAM à Paris, et en 1939 «Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme» paraissait. Le manuscrit inédit, écrit à la main, a été déchiffré par Gilles Barbey.

"Mes rapports avec la Suisse", an as yet unpublished manuscript of Le Corbusier, September 12th 1937

Le Corbusier is looking back upon his work in Switzerland. It is a fragmentary survey, implicitely evoking topics he took up at the end of the Thirties. In the same year he published "Quand les cathédrales étaient blanches", (When Cathedrals Were White), took part in the 5th CIAM Congress held in Paris, while "Le Lyrisme des Temps nouveaux et l'Urbanisme" (Modern Lyricism and Urbanism) was published in 1939. The unpublished, hand-written manuscript has been decoded by Gilles Barbey.

Mes rapports avec la Suisse?

1901: Jusqu'à 19 ans j'ai bénéficié de l'enseignement remarquable de Charles L'Eplattenier. Puis je suis parti voyager.

1911: Rentré à 24 ans dans ma ville natale ... mon optique était changée. Je me suis mis à gagner ma vie (fort bien). Mais, j'entrais dans une société fortement assise dans ses idées et ses usages ...; avec mes illusions je dus ainsi me retrancher jour après jour, dans une solitude épuisante. Stendhal a exprimé d'une phrase le tumulte de telles années: «On ne pardonne pas à la ville où l'on a appris à connaître les hommes ...» Cette pensée est durement écrite. Vingt-cinq années d'absence ont aujourd'hui chassé de mon cœur une telle amertume.

C'est à ce moment que j'ai connu William Ritter, dont les vastes connaissances et les vues hors frontière, m'ont aidé à briser ce cadre étouffant. Alors je suis parti risquer mon aventure à Paris.

1916: Paris désert impossible. On gagne la partie, ou l'on est écrasé.

1924: J'achève au bord du Léman, ma première maison en Suisse, – ma première depuis que j'ai entrevu une voie nouvelle. Maison minuscule.

Le Conseil communal d'une petite ville proche se réunit et décide d'interdire sur son territoire, en vue de sauvegarder les sites, toute architecture de cette nature... Première ruade suisse

1927: Concours international pour la construction du Palais des Nations. Nous sortons premier prix avec neuf autres. Mais j'apprends que pendant 65 séances du jury, notre projet fut le seul à avoir quatre voix (sur neuf). Les autres n'en avaient qu'une. Nous allions donc être désignés quand M. Lemaresquier, membre du jury, découvre que nos dessins sont reproduits à l'encre d'imprimerie et non à l'encre de Chine. Comédie. Les quatre hautes personnalités de l'architecture moderne qui défendaient notre projet – MM. Berlage, K. Moser, J. Hoffmann, I. Tengborn, sont terrassées par tant d'astuce. M. Horta, autre architecte de réputation internationale, joue son jeu à lui. Les quatre restant sont des académiciens – des enne-

mis nés. Trois années de lutte (Comités, conseil et Assemblée générale de la SDN). Le détail de cette affaire représente bien pour nous, les plus noires, les plus désespérantes tribulations qui puissent assaillir des consciences honnêtes. Ce fut la cruauté même. Dès le départ, la ville de Genève entretint contre nous une atmosphère hostile. J'ai vu alors au Palais Fédéral, Mr Motta, président (sauf erreur). Il déclare vouloir nous appuyer. Son intervention eût été décisive. Mais dans l'ambiance de l'Assemblée de Genève, il craint le ridicule et se tait. Un livre avait été publié par M. Alex v. Senger: «Crisis der Architektur». Sur 200 pages s'étalait ma connivence avec Moscou!!! Ce livre est distribué en sous-main dans les administrations du pays. Il servira à certains journaux suisses romands de mine à citations. L'argument est désormais acquis: pour défendre les intérêts de certains métiers du bâtiment profondément perturbés par les techniques modernes de l'acier et du ciment armé, on déclarera: «Ceci est bolchévique!»

A la suite du scandale de l'attribution du Palais à Genève, je suis appelé en tous pays pour exposer les thèses de l'architecture nouvelle. En Suisse allemande (Bâle, Zurich, Berne). Zurich souvent d'ailleurs, me réservera un accueil très touchant; à Prague, à Madrid, à Frankfort, à Rotterdam et Amsterdam, à Bruxelles, à Stockholm et Oslo, à Alger et Barcelone, à Athènes, à Rio de Janeiro; Montevidéo et Buenos Aires, à New York et dans 20 villes de l'USA. Mr Mussolini signe un décret de «nulla-osta» pour m'appeler à Rome, contre les idées académiques qui s'étaient jusque là opposées à ma venue. Moscou construit notre Palais du ministère de l'Industrie légère précisement à ce moment, puis, par suite d'une profonde crise des idées, me déclare désormais architecte parasite. Hitler interdit, sous accusation d'architecte bolchévique, toute application de nos idées en Allemagne ... Mr Hugo v. Senger publie son second livre: «Le Cheval de Troie du Bolchévisme». (Le cheval c'est moi.) Des journaux de Neuchâtel et de La Chauxde-Fonds, ma ville natale, continuant à puiser à cette source d'eau claire, rédigent des articles décisifs. Pour la première fois de ma vie, je proteste publiquement dans «L'Impartial», je

Mes rapport area la truite : 1901 Juje - Gans je an binefrie de l'enserfrant remarqueble de Charly L'Enlattenie. Four je mis parte voyage Rente' = 24 ans day me ville natals Faptipe était changée. Te me dui mi a jagus ma vie (fort bien). man i fatte f'entrais a coll day me docieté fortiment avoire dans de vite une docieté fortiment avoire dans de vite un transfer jen chies pour pour de la companie de vient de la companie de la comme de la termelle de telle armés : « On re pardome pa et cille on l'in a appris e' commaitre le hammes) Este for place est dans demente l'ente. It brieft ing armies d'alonce on Chance oby mai le de men coen te 100 tilles amerting of C'est à le moment for j'ai comme William Ritte, tout les vaste romainances et le vous hous francier.
mont aché infiniment. Alse je sui parti réspus mon contente a Pais. Panj Resert impumble. Ou japres, but an getruct. 1.916 1924. Tachere un bort de leman, me herner maison en Louise -ma premier tenis pre j'ai entreur me voie tout nouvelle.

Attain minimumbra for est electainement l'im It j' bis

Satisfatte le compeil communal I ince petite ville proche
de reunit et beiste d'intertie du du territoir, en rue te Lawe ogands les sits, toute auditectue de cette nature Primier to made fuisse

crie: «Votre correspondant est un menteur.» La bave était si sale qu'elle me semblait devoir atteindre là bas les parents et mes anciens amis. Mais Mr v. Senger (Il poursuit sa marche triomphale. Il fait une conférence devant les dirigeants du Reich à Berlin. Puis d'ironiser): «La grande campagne du Figaro à Paris, payée par les chambres de commerce de divers métiers du bâtiment quinze articles de Mr Mauclair et le livre intitulé «L'Architecture va-t-elle mourir?» (A la suite de la parution de «La Ville Radieuse» Mr Mauclair m'écrit: «Hélas, je ne connaissais ni vos livres, ni vos maisons, ni vous-même; j'ai cru être sincère ...») Cependant, le Palais des Nations a été construit. Nous avons intenté un procès à la SDN ... qui fait le silence! Devant le nouveau palais, Mr. ... (illisible), Secrétaire général de la SDN s'exclame: «Ah si nous avions le Palais Corbusier! ...» Puis M. Lemaresquier (nommé ci-dessus) dit à un Grand Prix de Rome: «Je ne me pardonnerai jamais d'avoir

empêché la construction du Palais Le Corbusier et P. Jeanneret...»

C'est dans ces conditions, que par l'ardente confiance du Prof. Fuetes, président des Universités suisse, nous fut confiée la construction du Pavillon suisse de la Cité Universitaire. Plein du souvenir amer de Genève, je refusai. Mais Karl Moser vint à Paris lui-même avec S. Giedion pour m'enjoindre d'accepter. Il fallait qu'à Paris la Suisse apparût autrement que sous les images agrestes du poète: un chalet et des vaches. L'inauguration fut presqu'une cérémonie funèbre. Seule la foi de M.R. Fuetes éclata en son discours. L'assemblée considérait avec une gêne pénible le pavillon debout à coté des velours rouges et des ors de la tribune. La presse romande fit de l'esprit ou de l'amertume. Quelques mois après, enfin, sur deux colonnes, la «Gazette de Lausanne» découvrait la Vérité: «Le Pav. Suisse de la cité universitaire est un détournement de mineurs.» Entendez

3: 44 Chiral & Trais on Bolchinsmy. (a chival C moi) De journage continuant a puiso a cette some dea claire la ridigent la aride Divily Don la premien foir de ma ni , jets je potest publique er das "l' Impartial", correspondant ere in menters >> to refree twois outtende Manilain) payer pon - re till brown; ! H dans - ("/c Will Ravieror " pr 1010 A. 1.603 av his live, in in maison, in way condition, pue par l'andente confiance rection of & unites it fruit, man la construction du Pavillo Suin In Lowering amer de pour m'empounte d'accepts. a presto de poète : un chale en de varly. presportine cere house familie . Leule R. Fricts eclate in de avec me fine pendel

par là que cette construction manifestait clandestinement sa raison d'être par la fresque photographique de sa bibliothèque: l'œil de Moscou, encore une fois.

Et en 1936, à l'occasion de la participation Suisse l'éminente réunion de la Commission nommée à cet effet écrivait à peu près ceci (je cite de mémoire): «Qu'on se souvienne de la leçon du Pav. de la Cité Universitaire à Paris. Il faut tenir compte que des millions de visiteurs passeront devant le pavillon Suisse. Il ne faut plus que notre gouvernement puisse être accusé de collusion avec Moscou!» (Cependant qu'à Moscou depuis 1932, l'architecture des édifices est exclusivement grécolatine.)

Nous avions terminé à Genève, grâce à l'esprit d'entreprise et à l'ardeur juvénile de Edmond Wanner, le grand immeuble «Clarté». Le bâtiment étant loué entièrement (45 appartements); il s'agissait d'établir par la banque, la seconde hypothèque. «Non, déclare la banque, qui sait si dans vingt années, ces logis seront encore acceptés par l'opinion» (N'importe quel immeuble bien ou mal fait, obtient sa seconde hypothèque; être «en avant», ici, implique mathématiquement qu'on sera «en retard» dans 20 ans!).

En vingt-cinq années, nous n'avons construit en Suisse que la petite maison du Léman et l'immeuble «Clarté». Nous devions construire le palais de la «Rentenanstalt» à Zurich, quai Général-Wille. Trois ans de travail en vive sympathie avec la direction. Subitement: non! Tout cela finit par s'expliquer!

Pendant vingt cinq années, mes contacts avec la Suisse ont donc été limités. Mais il faut dire ici la fraternité d'esprit qui nous émût avec les architectes *jeunes* de Suisse, en particulier les groupes CIAM, et avec les jeunes architectes suisses qui chaque année renouvellent leur contingent dévoué, studieux et capable dans notre atelier. C'est le sillage toujours présent de la

la duin or est la pays a Locialy Low the sen divelopping on mon me me drath houveaux, et Te vin h pary pully hatme. Te vois pu village outer meome pre Conscivatrice de la Ilruly aming en creant et irrationally, conting, it say Sougean à cet edie vois * St 12 Len 437

grande lumière jetée en cette matière par Karl Moser, l'homme au grand cœur; père de l'architecture moderne suisse.

Il faut dire aussi la confiance accordée à ... (illisible) par l'éditeur Girsberger qui risque la publication d'albums magnifiques sur notre œuvre, et ainsi, face aux œuvres basses de Mr Senger, apporte le document-preuve.

La Suisse qui est le pays où les œuvres sociales sont les plus développées au monde (je veux dire: répandant leur bienfait en réalités innombrables) me semble, dans le domaine de l'esprit, en face de l'éclosion irrémédiable et si magnifique des temps nouveaux, être comme en état de refoulement. Je viens de passer quelques jours radieux dans les villages du Léman. Il me semble qu'en de tels sites la route s'ouvre vers la lumière, l'étendue, la nature. Je vois que l'harmonie règne dans les villages entre les maisons et la nature. Mais je mesure que l'architecture conservatrice de ces dernières années a saccagé le site

en créant des unités monstrueuses irrationnelles, coûteuses et d'un esprit médiocre. Songeant à cet édit d'une petite ville riveraine, je vois que le dard doit devrait bien être retourné contre ceux qui l'ont fait forger. Sauvegarde des sites par l'architecture et surtout exaltation du cœur des hommes par l'architecture!

L-C 12 sept. 1937